

Newsletter: chez soi.

Cher(s) abonné(s)

Vision et Perception (part I).

J'ai eu moi aussi, dix-sept ans.... heu non, pas la version de Claude François, mais bien la mienne, la vôtre !

A ce moment là, je me souviens que lorsque je posais une question à mes proches, je n'attachais pas beaucoup d'importance à la réponse car j'avais déjà, une idée de ce que pouvait être la réponse. Eh oui, comme nous tous, en fonction de ce que je voulais ou pas entendre, quand on me disait ; « *Ne le fais pas* » ou au contraire, « *fais-le !* » l'instinct de faire le contraire était souvent le plus fort ! « *Mais de quel instinct s'agit-il ?* »

Paradoxalement, c'est à cette époque que l'on était très fort pour protéger ses secrets, ses connaissances, ses sorties en catimini, ses biens les plus précieux, son refuge etc.....



Rappelez-vous, vous connaissiez votre maison par-cœur dans ses moindres recoins, votre quartier, vos voisins, les bois et terrains environnants et autres, vous aviez toutes les astuces et tous les bons trucs pour compliquer la tâche de ceux qui voulaient s'en prendre à vos biens !

Pourtant, l'habitat familial est le premier refuge en cas de risque, là où l'on peut grandir en toute sécurité et sérénité et ce, bien que la vision du risque pour un adolescent dépend du contexte dans lequel il se trouve, sans qu'il ait conscience de ce qui est vital pour lui, pour sa sécurité.

Le premier maillon de la chaîne de la sécurité est l'environnement et en second, l'habitat.

Cela a l'air très évident pour certains d'entre-nous et d'autre pas, pourquoi ?

L'éducation est l'un des facteurs de l'évolution et du développement des hommes.

Sa capacité à transmettre ce qu'il a appris afin de lui faciliter la tâche, lui a permis d'aller plus loin, de reproduire et d'améliorer ce que les générations précédentes ont créé.

Voir et Percevoir

Depuis le début de son histoire, l'homme a cherché un environnement à moindre risque avant d'y aménager son logement.

Néanmoins, cette capacité confrontée à un type d'environnement conditionnera la sécurité, de son chez soi. Pour faire simple, voir quelque chose permet d'agir et de réagir, percevoir permet davantage d'anticiper, voir d'éviter.

L'environnement :

La faune, la flore, le relief et la météo conditionnent la construction et l'aménagement de l'habitat.

Aujourd'hui encore, certains peuples coupés ou non du monde des hommes ont une vision de leur habitat en rapport avec ses éléments, comme au début de l'histoire de l'homme.



Quelques photos sans équivoques à propos de l'objectif....



Ici, la nature ne représente pas qu'un risque potentiel, elle contribue à la sécurité.

Dans le cadre de la vie en communauté, on inclut également dans l'environnement le contexte et la culture, en bref : le sociétal. (Thème qui sera développé de façon plus approfondie dans les chroniques : La société d'aujourd'hui et la gestion de l'entreprise)

La vision sécuritaire se complique davantage avec l'ajout des ces deux éléments et rend plus difficile et plus nuancée, la perception d'un risque.

Même avec l'éducation, faire envisager un risque à faible probabilité relève d'un savoir-faire et surtout, d'une relation de confiance avec l'autre. Sinon seule, la mauvaise expérience fait entendre la voie de la raison en donnant une leçon, plus ou moins sévère en regard avec le risque qui est pris. (C'est un peu comme la théorie sans la pratique, possible dans l'absolu, mais moins facile ...)

A partir de maintenant, on comprend mieux le fait qu'il y a autant de regard, qu'il y a d'être humain ici bas, et que ne pas s'arrêter à ce que l'on voit est primordial.

Plus simplement, deux personnes issues de la même famille et évoluant dans le même environnement et ce, même avant de voler de leurs propres ailes auront une perception différente à propos de ce qu'il pourrait leur arriver et de comment, elles réagiraient.

Exemples :



Risque de brûlures : dans un cas sur deux, c'est dans la cuisine, une simple casserole avec le manche vers l'extérieur !



Le vol : Le premier facteur de risque est ce que l'on appelle le : le délit d'opportunité. Laisser une fenêtre ou une porte ouverte de son habitation facilitera le vol. Sur plus d'un million de délits en Belgique recensés en 2007, il y a plus de 180 000 infractions (infraction avec violence et fraude) contre la propriété, soit environ 18% ! (dont près de 10% avec violence). Lorsque c'est ouvert, ce n'est pas une effraction ! Relativiser un risque, ce qui se passe autour de chez soi (voisinage, quartier, village, ville, pays etc...) ne veut pas dire l'ignorer.

Pensez-vous que la personne à qui s'est arrivé, a envisagé les choses sous un angle différent par la suite ? Faut-il vraiment attendre que cela vous arrive ?

A suivre.....

Cordialement.

Eddy Belfiore.

Les chroniques de la sécurité

<http://www.ebelfiore.com>

infos@ebelfiore.com